

La bibliothèque d'une jeune fille de vingt ans

LIVRES DE LECTURE



ES notes bibliographiques, rédigées en vue d'un public de jeunes filles cultivées, ne sont nullement exclusives. Nous ne prétendons pas dresser la liste complète de tous les bons ouvrages de lecture : notre rôle se borne à n'en signaler que de bons, réalisant ces conditions : être "intéressants, bien écrits, capables de faire du bien", et de tous points irréprochables. Quant aux applications personnelles, elles varient selon la tournure d'esprit, l'imagination, la sensibilité et le jugement de chaque lectrice ; tel ouvrage excellent pour telle jeune fille, peut être nuisible à telle autre. A chacune de prendre conseil auprès de qui a mission de la diriger.

La douce France de René Bazin (lib. de Gigord, 15, rue Cassette, Paris, VIe ; 1 vol. cartonné ; 2 fr. 75).— Dans une galerie de petits tableaux, brossés avec un art très juste, M. Bazin nous montre les divers aspects de la France, la variété et l'unité de notre cher pays, la beauté particulière de ses provinces, leurs types et leurs coutumes, quelques traits merveilleux de son histoire, les principaux motifs, enfin, qui doivent nous la faire mieux aimer. Écrit en un style limpide et imagé, ce livre plaît aux enfants des écoles primaires comme aux "intellectuels" les plus difficiles. Les jeunes filles qui ont le goût des choses de l'esprit y trouveront un charme singulier parce qu'elles découvriront, à chaque nouvelle lecture, les finesses d'un "métier" très savant cachées sous une forme simple et vraie. De pittoresques et jolis dessins de M. J.-M. Breton augmentent l'attrait du volume.

La grande Amie, de Pierre l'Ermite (Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, VIIIe ; 1 vol., illustré : édition de luxe, 7 fr. 50 ; édition ordinaire, 2 fr.)— Peu de romans sont aussi émouvants et "passionnants" que celui-ci. Les caractères des personnages sont d'une grande noblesse, et l'affublation sentimentale est interprétée avec la plus exacte délicatesse. Le

sens profondément religieux de l'ouvrage est suffisamment indiqué par le nom de l'auteur. Les jeunes filles qu'une imagination ardente et une sensibilité trop frémissante disposent à la rêverie et à "l'envol dans le bleu" se prémuniront par cette lecture contre le dégoût de la petite vie réelle, terne, pratique de tous les jours, qui est peut-être la leur, et bien au-dessus de laquelle les aura transportées un moment la compagnie idéaliste de Jacques et d'Odile. Écrit en une langue claire et facile avec un sentiment vif de la nature, parsemé de jolies descriptions sylvestres, l'ouvrage est illustré de 75 compositions de Damblans.

L'Emprise, de Pierre l'Ermite (Bonne Presse, 1 vol. illustré : 2 fr.). "L'Emprise est une suite de "la grande Amie". Même but : ramener les hommes et particulièrement les Français à cette bonne terre nourricière qu'ils délaissent. On rencontre beaucoup de pages gracieuses, ensoleillées, et qui font penser. L'action est bien conduite. On voit passer à travers les pages des scènes émouvantes de fraîcheur, de piété, de tendresse, de douleur et d'angoisse ; des figures très attachantes. La fin est magnifique. L'Emprise parlera aux âmes troublées, hésitantes, séduites par les fascinations des grandes villes ; elle les avertira des tristesses qui les y attendent et nous souhaitons qu'elle arrête beaucoup d'imprudents prêts à se fourvoyer sur la route de la capitale." (*L'Ami du Clergé*.)

Mme Julie Lavergne, "sa vie et son œuvre," par son fils Joseph Lavergne (Taffin-Lefort, 11, rue de Savoie, Paris, 1 vol. 4 fr. 50).— Vie d'une femme admirable, dont l'esprit de foi et l'énergie de caractère peuvent être proposés en modèle aux chrétiennes de notre temps. Aux heures héroïques Mme Lavergne a su conserver toute sa fermeté et sa confiance en Dieu. Elle n'était pas de celles qui suivent l'exemple, mais de celles qui le donnent. Le récit de sa vie, écrit avec vénération par son plus jeune fils, est d'un puissant intérêt et d'une grande édification. Plusieurs portraits augmentent encore la valeur de l'ouvrage.

Correspondance de Mme Julie Lavergne, recueillie par son fils Joseph Lavergne (Taffin-Lefort ; 2 vols, major. comprise, 9 fr. 60).— Ces lettres sont très agréables à lire et pleines d'enseignements. M. Joseph Lavergne a re-